

Rencontre avec l'établissement « le Bois Clair » à Nonancourt

Je rencontre une chef de service et une éducatrice spécialisée qui me donnent un peu de leur temps pour m'expliquer ce qui a été mis en place au sein de leur établissement sur le thème de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap intellectuel.

L'idée d'aborder la vie affective et sexuelle des résidents, émane dans un premier temps d'un groupe de travail sur la bientraitance, en 2010. Au même moment, l'institution accueille beaucoup de nouveaux résidents qui arrivent eux aussi avec de nombreuses questions.

Du côté des professionnels, des questions se posent sur les responsabilités des uns et des autres mais aussi sur le positionnement de la direction à ce moment-là. Il en résulte des équipes et des résidents en souffrance sur ces questions, et en conséquence un vrai travail à engager.

Un questionnaire est alors soumis au Conseil de Vie Sociale et au Conseil d'Administration.

Dans un premier temps, l'équipe éducative ouvrira le débat, le Conseil d'Administration suivra, les résidents n'auront plus qu'à se laisser porter par le projet.

Les professionnels seront alors formés, et une intervenante du planning familial accompagnée de la psychologue institutionnelle interviendront sur trois séances, en groupe de parole, dans un premier temps, auprès des résidents. Ces groupes de 6/8 personnes sont formés sur la base du volontariat des résidents et de manière non mixte. Suite à ces trois séances, les membres de l'équipe éducative prendront le relais de l'intervenante du planning familial. Le thème abordé est également présent dans l'actualité sociétale, en effet, toute la France est alors occupée par le sujet délicat et controversé du « mariage pour tous ».

Durant tout ce temps, l'équipe éducative a mis en place et en pratique des dispositifs pédagogiques tels que : films, fiches techniques et mallettes spécifiques avec des outils pouvant faire l'objet de démonstration comme la mise en place d'un préservatif, ... L'achat de lits doubles, des chambres communicantes apportant la possibilité de se retrouver ou non, ... ont également contribué à répondre à certaines attentes.

Le dialogue étant ouvert institutionnellement mais encore parfois limité avec leur famille, constat est fait que certains résidents « utilisent » les membres des équipes éducatives afin de faire passer certains messages à leur famille.

Un couple a donc fait une demande pour pouvoir se fiancer. L'établissement l'a prise en compte et a donc organisé un événement festif autour de cette volonté. Des invitations ont donc été envoyées aux invités, les familles de chacun, les résidents, ... Un repas particulier a été préparé et une cérémonie autour de l'échange de bagues organisée. Plus tard, un projet de « transfert » a été aménagé pour répondre à la demande du couple d'effectuer un « voyage de noce » qu'ils ont donc pu réaliser au travers de ce séjour.

Les deux personnes que je rencontre font toutes deux le même constat, qu'il est plus facile

pour les résidents comme pour les professionnels d'aborder la sexualité en général, en petit groupe qu'en individuel.

De même, elles précisent qu'une fois que la parole a pu être libérée sur ce thème qui peut paraître comme délicat et tabou, les initiatives, innovations dans ce domaine, émanent pour la plupart du temps des résidents eux-mêmes. « Ce sont eux qui nous poussent à ça » me disent elles ...